

# LE ROI EDOUARD VII

Les bulletins médicaux publiés hier dimanche sont fort rassurants. Le malade se sent plus fort et en dépit de quelques incommodités causées par la pleurésie, il n'est rien survenu qui puisse empêcher les progrès satisfaisants.

Vers 4 h 1/2 du soir, un autre bulletin dit que « de toutes façons les progrès sont satisfaisants et que le malade causé par la pleurésie est moindre ».

Il paraît, du reste, que l'on a permis au roi d'être transporté sur un canapé, qu'il y a eu sans fatigue et qu'il fume.

**Le dernier bulletin**  
Londres, 30 juin. — Bulletin officiel de 10 heures du matin :

« Sa Majesté a bien dormi. Le pansement de la pleurésie occasionne beaucoup de douleurs, mais il n'y a aucun mauvais symptôme d'aucune sorte ».

« Signé : TAYLOR, SMITH, LARKIN, BARLOW ».

On a décidé qu'il ne serait plus publié de deux bulletins par jour, ce qui est évidemment de bon augure.

Lord Cranborne, secrétaire aux Affaires étrangères, a envoyé au Times une dépêche disant :

« Le roi se remet rapidement. Le moment est propice pour des réjouissances publiques. Les fêtes prévues de la Commemoration de l'été de 1901, je propose qu'elles soient allégralement célébrées dans tout le pays ».

**Edouard VII et Guillaume II**  
Londres, 30 juin. — Le roi Edouard VII a envoyé à l'empereur Guillaume II le télégramme suivant :

« Je viens d'apprendre avec le plus profond regret le triste accident survenu à l'un de vos lieutenants, à Cuxhaven, entraînant la mort de son commandant et de quelques hommes de l'équipage. Je suis fort sensible au fait que le dernier commandement donné par le lieutenant de Rosenstock von Rhonock est été que les Anglais devaient être sauvés les premiers ».

« L'empereur a répondu de Kiel par le télégramme suivant dit le 26 juillet :

« A Sa Majesté le Roi, Londres.  
Buckingham-Palace.  
Profondement touché de la nouvelle et par lequel Votre Majesté m'aurait témoigné de sa sympathie, j'ai en immédiatement fait part à la flotte par signaux ».

Tous les officiers et matelots sont profondément touchés de voir que le premier acte de notre nouvel ami ait été d'envoyer un message conçu en termes aussi hospitaliers. Ils témoignent de la permission de vous présenter leurs remerciements les plus sincères et joignent, ainsi que moi, leurs prières pour le complet rétablissement de votre précieuse santé à celles de la marine anglaise.

GUILLEAUME, I. R.

La reine Alexandra est sortie pour la première fois de l'hôtel de Buckingham et est allée avec elle-même dans la chapelle de la paroisse de St. James, à la chapelle du palais Marlborough (chez le prince de Galles), à un service divin où l'hymne national *God save the King* a été chanté par toute l'assistance.

Quand la reine est sortie de la chapelle pour revenir à Buckingham-Palace, une foule nombreuse l'a accueillie.

D'autres services religieux ont été célébrés pour le roi et les dames à diverses églises de Londres.

## LA TRIPLE ALLIANCE

Le renouvellement de la Triple Alliance entre l'Allemagne, l'Autriche et l'Italie a été signé samedi à Berlin.

Les signataires furent le comte de Bülow pour l'empire allemand et les ambassadeurs Kozyrski et Lanza pour l'empire d'Autriche et l'Italie.

Aujourd'hui, tous les journaux des trois puissances sont remplis de commentaires sur ce sujet.

Ils sont unanimes à dire que le renouvellement de la Triple Alliance est le *status quo* politique de l'Europe et assure la durée de la paix.

A en croire quelques journaux allemands, et particulièrement les *Nouvelles de Berlin*, le renouvellement de la Triple Alliance n'a pas sans remporter quelques difficultés.

M. de Bülow a dû triompher de certains obstacles, et particulièrement de l'opposition des intérêts entre l'Autriche et l'Allemagne.

Naturellement on célèbre l'habileté du chancelier et on se félicite de ce que le *Starnack* ont pu s'accorder à dire que dans cette circonstance, M. de Bülow a bien mérité la reconnaissance de l'empire allemand.

Plusieurs journaux anglais pensent que le texte du traité et principalement les détails qui y sont relatés ne seront pas publiés avant quelque temps.

Du reste, il faut remarquer que la Triple Alliance ne venait à échéance qu'en 1903 et que le renouvellement est anticipé d'environ une année.

Les journaux allemands insistent beaucoup sur ce point que la Triple Alliance n'est dirigée contre aucune puissance, et contre la Russie moins encore que contre toute autre.

Les relations entre l'Italie et la France, qui ont souffert de nombreux commentaires pendant ces deux dernières années, sont traitées à Berlin avec beaucoup d'indifférence.

Le comte de Bülow s'est rendu immédiatement à Kiel où est l'empereur pour obtenir de lui sa ratification sous forme de lettre de ratification et sous forme de lettre de ratification du renouvellement de la Triple Alliance.

En Autriche on se montre moins enthousiaste, et la satisfaction y paraît plus modérée. On y remarque que c'est la Triple Alliance qui a jeté la France dans les bras de la Russie.

# ÇA & LA

**Morts d'hier**  
M. Edouard Lancelotti de Bortiers, chef du service des archives du Sénat, ancien sous-préfet, chevalier de la Légion d'honneur — Le capitaine d'infanterie coloniale d'origine à Bangui (Congo) — Mlle de Noailles, mère de l'ancien juge au tribunal civil de Nantes, Mlle de Noailles, dans sa 70<sup>e</sup> année, juge de paix au canton de Montreuil (Paris), 42 ans, exerçant le doyen des juges de paix de France.

**Le festival de Turin**  
Les concours internationaux de musique à été clos hier dimanche par un succès superbe et au milieu d'une affluente consécration.

On a crié avec joie : « Vive la France ! Vive l'Italie ! Vive la garde républicaine ! » dont la musique a été chaudement acclamée partout. On a crié aussi : « Vive les dames françaises ! Elles étaient nombreuses dans le cortège ».

Des tentures ont jeté des fleurs aux musiciens français.

Voici les prix attribués aux diverses Sociétés françaises :

La Fanfare lyonnaise, premier prix d'excellence, premier prix de lecture à vue et premier prix d'exécution.

L'Harmonie lyonnaise, premier prix de lecture à vue, premier prix d'exécution et prix d'honneur.

## ECHOS DE PARTOUT

M. et Mme Loubet ont offert, hier, dans les jardins de l'Élysée, un grand-party.

Le total des dix premières listes de la souscription en faveur des réfugiés polonais du Nord-Ouest s'élève à 48 fr.

M. Roume, gouverneur général du Sénégal, s'est embarqué à Saint-Louis sur le paquebot *Chilly*.

M. de Bénédictis a reçu hier soir en audience particulière, M. Étienne Michel, explorateur, qui l'a entretenu de sa mission en Extrême-Orient.

M. Vallé se fait donner le 15 juillet prochain un bachelier en sciences physiques et chimiques par le lycée de Nîmes ; mais craignant sans doute quelques manifestations hostiles, on multiplie les précautions quant à sa sortie et ses invitations rigoureusement interdites.

M. Delpech, sénateur radical, a été élu conseiller général dans le canton de Grèzes (Ariège) par 406 voix, contre M. Cournot, anarchiste.

## TRIBUNAUX

**LE CRIME DE BONDY**  
Après une longue délibération, la Cour d'assises de la Seine a condamné Bidaud à la peine de mort, et Loubet à cinq ans de réclusion.

**ÉLECTIONS A ROME**  
Notre correspondant particulier nous télégraphie :

Les résultats des élections au Conseil provincial sont défavorables aux catholiques ; deux de leurs candidats réussissent, trois échouent. L'élection du Dr Laponni, médecin du Pape, est incertaine. Pour le Conseil communal, les prévisions sont très bonnes ; on ne connaît pas les résultats que ce soir.

**Le désastre de la Martinique**  
La mission scientifique

Un télégramme daté de Fort-de-France fait connaître au ministre des Colonies les appréciations formulées par le colonel sur la mission scientifique envoyée par le gouvernement à la Martinique, à formuler au sujet des éruptions du Mont Pelé et des phénomènes qui les ont accompagnés ou suivies.

Il semble que la destruction de Saint-Pierre soit due à une poussée de gaz à haute température et dans la direction du Nord au Sud, alors que celle du Précher et de Sainte-Philomène doit être attribuée à des phénomènes tonnerreux.

Aucun abaissement sensible du niveau ne s'est produit et les fondations de la ville paraissent en sécurité.

La mission se propose d'aborder le cratère par l'Est.

Un autre télégramme du même jour constate que la situation du volcan s'est améliorée et que cette amélioration persiste.

La souscription officielle

Le ministre des Colonies communique la liste de la souscription pour les ministères de la Martinique.

Les souscriptions à ce jour s'élèvent à 2,208 50 fr. 12.

## LA FAMINE AUX INDES

À commencement de juin, les pluies ont commencé dans l'Inde. Le gouvernement avait annoncé que les récoltes seraient assez satisfaisantes, mais les pluies ont cessé au bout de deux ou trois jours.

Ce qu'on a vu pendant la mousson ou saison de pluie n'était qu'un commencement d'opinion. La pluie n'a pas été suffisante pour permettre aux agriculteurs d'ensemencer la terre.

La pluie est maintenant d'un mois en retard et la population a perdu tout espoir pour cette saison.

Les familles d'essaimement. Toute la partie ouest des Indes sera sans nourriture. 50 millions d'habitants au minimum sont épuisés.

La famine de cette année sera le désastre le plus épouvantable que l'histoire ait jusqu'à présent enregistré.

# LA SITUATION FINANCIÈRE

Personne n'ose plus nier que la situation financière de notre pays est difficile, et les affirmations optimistes d'avant les élections ont fait place au franc aveu du déficit.

Ce déficit est considérable. L'année 1900 avait été au point de vue fiscal une année exceptionnelle. Par suite du mouvement d'affaires qu'occasionnait l'Exposition universelle, elle avait donné des plus-values normales dans le rendement des impôts.

En élaborant le budget de 1901, le gouvernement et le Parlement ont eu le tort de ne pas tenir suffisamment compte de cet encaissement artificiel des recettes, et ont majoré les prévisions au delà des limites raisonnables. La crise commerciale et industrielle, qui s'annonçait pourtant dès cette époque, a réduit à son tour les recettes du Trésor.

Des réformes fiscales mal étudiées ont donné des résultats inférieurs à ceux que l'on espérait.

Aussi pour 1901 la statistique officielle du ministre des Finances accuse un déficit important. M. Hubbard, dans un rapport récent, relatif aux crédits supplémentaires pour 1901, l'a évalué à 108 millions de francs.

Il y a eu pendant cette même année des crédits supplémentaires pour 94 millions compensés, il est vrai, jusqu'à concurrence de 27 millions, par des annulations de crédits. Donc, au total, une majoration des dépenses d'environ 67 millions.

Ces chiffres, qui accusent pour 1901 un déficit total de 175 millions, nous paraissent certains, bien qu'un rapport au président de la République, du 20 mars 1902, et qui reproduit le « Bulletin de statistique et de législation comparée », ramène ce chiffre à 141 millions.

Il faut observer que dans cette évaluation nous négligeons 70 millions de crédits hors budget, signalés par M. Hubbard dans un rapport sur le budget de 1901 ; ces crédits s'appliquent à des travaux à exécuter ou à faire exécuter par des Compagnies de chemins de fer, à l'aide de fonds avancés par elles ; cette opération se fait en vertu des conventions de 1883 et de conventions postérieures. Le remboursement s'opère par des annuités régulières, inscrites au budget chaque année.

Or, l'année 1902 semble devoir donner des résultats encore plus mauvais.

Le budget n'a pu être équilibré qu'en faisant provision pour 40 millions de francs d'émission d'obligations à court terme, c'est-à-dire d'un véritable emprunt remboursable à bref délai.

L'élaboration du budget, d'autre part, a été pénible ; certaines dépenses ont été arbitrairement diminuées. Il faut donc compter que le chiffre moyen des crédits supplémentaires sera dépassé, d'autant plus que la catastrophe de la Martinique exigera des sacrifices pécuniaires de la part de la Métropole.

Il faut compter, pour l'ensemble de ces crédits, sur 70 ou 75 millions.

De plus, il y aura des décomptes graves dans le rendement des impôts. Nous négligeons les impôts directs, dont la perception se fait presque automatiquement, et les produits et revenus du domaine et produits divers, qui ne figurent dans le budget que pour une centaine de millions.

Mais pour les impôts indirects et les monopoles, la moins-value avouée sur l'exercice précédent est de plus de 75 millions. On ne peut espérer, d'autre part, un relèvement sensible dans le rendement ; la moins-value totale pour l'année serait donc de 70 millions. Ce n'est que dans le cas où la récolte du blé serait mauvaise, que l'augmentation des importations de céréales pourrait en partie compenser cette moins-value.

Ainsi nous trouvons les résultats suivants pour le dernier exercice financier et l'exercice en cours :

— Jeanne d'Arc...  
— Mlle Humbert...  
— Le fait de la fête de Jeanne d'Arc votée depuis six ans ?  
— Jeanne d'Arc... tienne, c'est vrai... Mlle Humbert s'en est fait perdre de vue !

Déficit total de 1901	475 000 000
Moins-value probable des impôts pour 1902	70 000 000
Crédits supplémentaires probables	70 000 000
Obligations à court terme émises pour équilibrer le budget de 1902	40 000 000
At total	375 000 000

Soit en chiffres ronds un déficit total probable de 375 millions.

C'est une nation qui jouit depuis trente ans de la paix, et dont le prospérité est réelle de tels résultats marquent une imprudence réelle dans la gestion financière. Depuis plusieurs années les économistes de toute école montrent le danger des augmentations incessantes des impôts, et de l'extension imprudente donnée aux dépenses.

La moindre crise d'ordre financier ou industriel fait cesser les plus-values escomptées et compromet l'équilibre des budgets.

Cependant, deux faits pourraient jusqu'à un certain point diminuer le déficit existant.

Le premier serait une diminution des crédits nécessaires pour la garantie d'intérêt du chemin de fer ; mais c'est une éventualité assez incertaine et qui en tout cas ne porterait que sur des sommes relativement faibles.

Le second, qui nous avons déjà signalé, serait une mauvaise récolte de blé ; il en résulterait une augmentation dans le rendement des droits de douane. Mais ce serait là un événement véritablement malheureux ; d'ailleurs, il faut le souhaiter, ne se réalisera pas.

Il faut donc parer au déficit probable de 375 millions.

Le moyen normal de le faire sans augmenter les impôts directs ou d'en créer de nouveaux. Mais cela semble bien difficile.

Les contribuables sont déjà surchargés ; la matière imposable tend à se dérober. Le recouvrement des contributions directes devient plus difficile, et le pourcentage des frais de poursuite augmente. Les fortunes mobilières ont d'autre part une tendance à se mettre à l'étranger à l'abri des charges fiscales.

Il faudra donc recourir à l'emprunt.

Un tel emprunt serait possible sans que les charges de la dette consolidée soient augmentées. La rente perpétuelle 3 1/2 % est depuis le 1<sup>er</sup> janvier convertible. La conversion en 3 1/4 % procurerait au Trésor une disponibilité de 40 millions, et en 3 % de 20 millions. Il serait possible dès lors d'affecter une somme de 12 à 15 millions au service d'un emprunt nouveau.

Mais la conversion n'est pas toujours possible, et il est à craindre que la situation financière actuelle ne soit précisément un obstacle.

Mais quel que soit le moyen employé pour parer au déficit existant, emprunt ou impôts nouveaux, ce que la situation comporte avant tout, c'est une politique d'économies ; elle seule pourra à l'avenir empêcher le retour de pareils embarras.

P. L. M.

**LE RENVOI DES OUVRIERS DE L'ÉTAT**  
Ce soir ou mardi matin, on placardera dans les ateliers de la manufacture nationale de Saint-Etienne les renvois des ouvriers. On croit que le nombre des ouvriers congédiés ne dépassera pas 600.

**LE CHOLÉRA EN CHINE**  
A Yankou, depuis que le choléra a fait son apparition, le 6 juin, on a constaté 294 cas, dont 255 décès.

On a également constaté plusieurs cas de choléra à Pékin. Un soldat allemand a succombé. On croit que la maladie se répand parmi les indigènes.

Le corps diplomatique a invité le gouvernement à coopérer avec les médecins étrangers pour assurer l'application rigoureuse des mesures préventives.

**MIEUX, MEILLEUR MARCHÉ**  
Les meubles de jardin sont tarifés par les établissements Allier Frères, 1, rue Saint-Martin, à 20 % plus bas que partout ailleurs. Pour s'en convaincre, consulter le catalogue.

**CATALOGUES UTILES**  
Nous envoyons gratis sur demande nos catalogues de livres de prix, de livres, d'imagerie, de photographies et de vues pour projections.

5, RUE BAYARD, PARIS, VIII<sup>e</sup>.

**CINQUIS DE BRINRIOT**

— Calme-toi, Ernest... le président de la République lui-même recommande le tokiénin.

— De quel qu'il se soit ! Est-ce que Loubet deviendrait électeur ?

# COURSE PARIS-VIENNE

Le départ de la dernière étape Salzbourg-Vienne (285 kil. 500) a été donné hier matin à six heures cinquante.

Le premier départ a été donné à Henri Farman, à 8 h. 30, puis les autres départs ont eu lieu de 15 en 15 minutes.

A Vienne, on a fait des préparatifs de fêtes somptueuses, la ville est extraordinairement animée.

Le temps est très chaud. Depuis midi, la route par laquelle les automobilistes devaient arriver au Prater est bordée de milliers de personnes. Les courses se pressent plusieurs milliers de personnes.

Dans la tribune officielle sont : l'ambassadeur de France, marquis de Nevers, tous les membres de l'ambassade et la colonie française, des invités, etc.

Les membres du Comité exécutif des courses et l'Automobile Club attendaient au but l'arrivée des voitures qui étaient accueillies par les applaudissements des tribunes et de la foule.

Une musique militaire jouait la *Marschbraut* à chaque arrivée des voitures françaises et l'hymne allemand à l'arrivée des voitures allemandes.

Le premier chauffeur arrivé au contrôle est Marcel Renault, à 2 h. 2 m.

Le comte Zborowski est arrivé deuxième, à 2 h. 42 m.

Maurice Farman est arrivé troisième à 2 h. 57 m. ; Baras, quatrième à 3 h. 1 m. ; Edmond, cinquième à 3 h. 4 m. ; Hemery, sixième à 3 h. 5 m. ; De Forest est arrivé septième, mais il y a eu un dérangements à sa machine et il a été amené au but par la machine du Comité. Il est arrivé disqualifié.

Le comte Zborowski est arrivé septième à 3 h. 31 m. 50 s. ; H. Farman, huitième à 3 h. 31 m. 57 s. ; Chaudron, neuvième à 3 h. 34 m. et Tart dixième à 3 h. 42 m.

En ce qui concerne le prix Gordon-Bennett, gagné par l'anglais Edge, sur René de Kayff, on dit qu'Edge a versé dans l'eau à Bregenz ; il n'est donc sorti qu'avec le châssis et les personnes étrangères et serait pour cela disqualifié. Edge conteste cette conclusion, il prétend être le vainqueur.

Il est difficile que le classement officiel ait lieu aujourd'hui, plusieurs contestations s'étant produites.

Après certains calculs, ce serait Zborowski qui aurait fait le meilleur temps.

Quelques accidents sont à signaler. L'automobile n° 85, qui traversait le chemin de fer, a heurté le poteau de la voie et a été endommagée. Il a été obligé d'interrompre sa course.

Personne n'a été blessé. Un accident est survenu à Gerstodt et Prinzendorf. Le chauffeur a une fracture grave de l'épaule. La voiture a été mise en pièces.

Un automobile qui est, dit-on, le n° 48 (Briole ou Portier) a fait une chute en traversant le chemin de fer. Le conducteur s'est blessé à l'œil et à bras gauche.

## GRASSE AUX NOUVELLES

**NOTRE OBSERVATOIRE**  
Lundi 30 juin 1902.

Baromètre. — Une zone de pression un peu basse persiste entre l'Irlande et le golfe de Gascogne ; elle est en train de se déplacer vers le Nord-Est de l'Europe d'où elle va être remplacée par une zone de haute pression qui vient d'Italie.

A Paris, nous avons, 73°/10, et à la station de la Gare St-Lazare, 73°/10.

Le vent est modéré et faible sur nos côtes de la Manche et de la Gascogne, et sur nos côtes du Nord et de l'Ouest ; on recueille 17 mm d'eau à Cherbourg, à Nantes, à Paris. Des éclaircies ont eu lieu hier soir à Paris.

La température a monté sur la moitié Sud de l'Europe elle était ce matin de : 2 à Bodo, + 18 à Monaco, + 19 à Paris, + 14 à Alger, + 11 au Pérou-Dôme, + 9 à l'Algerie, + 4 au Pic-de-Midi.

Probable. — En France, le temps chaud et orageux est probable. A Paris, hier l'après-midi, beau.

La mer est belle généralement.

Météor. 1<sup>er</sup> juillet, 185<sup>er</sup> jour de l'année.  
Dernier du jour, 17 h. 57.  
Roulet. — Lever, 4 h. 5. Coucher, 4 h. 35.  
Lune. — Lever, 8 h. 35. Coucher, 4 h. 35.

## DEPARTS

Gironde. — Un cambrioleur masqué. — Toutes les églises des environs de Bordeaux ont été visitées par un cambrioleur qui a volé de l'argent et cela durant depuis près de deux mois. Enfin, le gendarme de la commune de Belin a mis la main sur le malfaiteur au moment où il allait accomplir dans cette église son dernier exploit.

Le voleur spécialiste a refusé obstinément de faire connaître son état civil.

Conduit au Parc de Bordeaux, l'homme qui paraît âgé de 40 ans, et s'exprime avec facilité et correction, a fait la piquante déclaration que voici :

« Je suis l'auteur de tous les cambriolages accomplis récemment à Macau, Bruges, Biarritz, Caudebec, Portets, Bellet, France, etc., mais maintenant que vous savez de quels délits, de quels crimes je suis coupable, je n'essaie pas d'en apprendre plus long. J'appartiens à une excellente famille et je ne veux pas que le nom de mes miens soit terni. Faites-moi condamner à la peine la plus forte, soit, mais je resterai pour vous, même sur les bancs de la Cour, l'inculpé X... »

On attendait que l'auteur a été écroué.

Haute-Loire. — Incendie d'une ferme. — Samedi dernier, écrit notre correspondant d'Issy-les-Bains, un violent incendie active par

# VENT, S'EST DÉCLARÉ AU VILLAGE DES RIALLES, COMMUNE DE LAPTE, DANS LE BÂTIMENT QUI FERME DE VILLARD AUGUSTIN, QUI FERAIT LE RÔLE DE CHAUFFÈRE.

Tout à été la proie des flammes. Les pertes s'élevaient à 8000 francs environ sans assurances en partie.

**Comme - Vols sacrilèges.** — De notre correspondant de Tonnere. — A Cheney, près Tonnere, des malfaiteurs ont visité l'église jeudi dernier ; ils ont fracturé le tabernacle, mais sans succès.

A Tonnere, la nuit suivante, ils ont volé chez un rentier, au Canal, ils ont dérobé une ceinture et quelques bijoux.

**Catal.** — Enfant tué par son père. — Un charcutier d'Allanche, nommé Buisson, 26 ans, a étranglé son enfant âgé de 26 jours.

Le criminel arrêté a déclaré qu'il avait commis son forfait sous l'influence de l'idée fixe que cet enfant n'était pas du lui.

**Accident mortel.** — Un accident mortel, déterminé par une explosion de chaudière, s'est produite à Mamanville-Dietle, canton des Pieux, où est une exploitation de mines de fer.

Des équipes de jour et de nuit procèdent à l'épuisement du puits principal au moyen d'appareils de pompes à vapeur par une machine à vapeur. En présence de 400 mètres de hauteur, l'exploit. Toulgore, 35 ans, mit le bouillier à 4 kilos de pression. Tout à coup, vers 10 heures, une déchirure se produisit au bouillier, et la chaudière fut aussitôt explosion.

Toulgore réussit à fuir, mais il avait été gravement brûlé par la vapeur. De plus, le feu se communiqua à la charbonnerie de la machine qui fut bientôt détruite.

Au bruit de l'explosion, les ouvriers accoururent. Ils éteignirent rapidement la deuxième chaudière pendant que les sapeurs-pompiers de Toulgore à son domicile ; il n'a pas tardé à expirer.

**Seine-Inférieure.** — Tragique chasse à l'homme. — L'agent Florentin du poste de police de la rue des Augustins, à Rouen, aperçut un homme étendu sur le sol, qu'un autre individu frappait à coups de poing. Il vint à l'agent, celui-ci s'enfuit, mais son voyant poursuivi, il se jeta dans la Seine.

Deux jeunes gens, qui passaient à ce moment, sautèrent dans la Seine, parvint à ramener à terre le fuyard, qu'ils montrèrent dans leur barque où ils le ligotèrent.

Au moment où la barque allait atteindre le rivage, sous un brusque mouvement, elle chavira, et l'un des jeunes gens, nommé Paris, tomba dans la Seine et coula à pic.

Le corps du défunt, un marinier voulut à son tour se jeter dans la Seine pour sauver Paris ; mais il coula aussitôt et on ne put le retrouver. Le cadavre de Paris a été retiré.

**Tarz.** — Invasion de sangliers. — Depuis quelques mois, la Montagne Noire de la Basude à Arions est infestée de sangliers. Ces animaux, par bandes de 10 à 15 sujets de causes de grands ravages.

Des battues partielles sont organisées. Tous les jours, on tue des sangliers d'assez grande et forte taille, 80, 100 et 120 kilos.

## STRANGER

**Italie.** — Un escadron au pic. — M. Lo dovico Toller, officier postal de Chiasso, est tombé dans un profond sommeil en cherchant à escalader un pic assez élevé de la région.

Le malheureux a été transporté à l'hôpital de Mendrisio, où il n'a pas tardé à succomber.

**La Villette du lundi 30 juin**

QUANTITÉ	UNITÉ	PREMIER COURS	DEUXIÈME COURS	TERTIÈME COURS
Blé	100	22 1/2	22 1/4	22 1/8
Seigle	100	16 1/2	16 1/4	16 1/8
Avoine	100	12 1/2	12 1/4	12 1/8
Orge	100	14 1/2	14 1/	